Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 40 (2013)

Heft: 156

Rubrik: Le mot que j'aime!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le mot que j'aime !

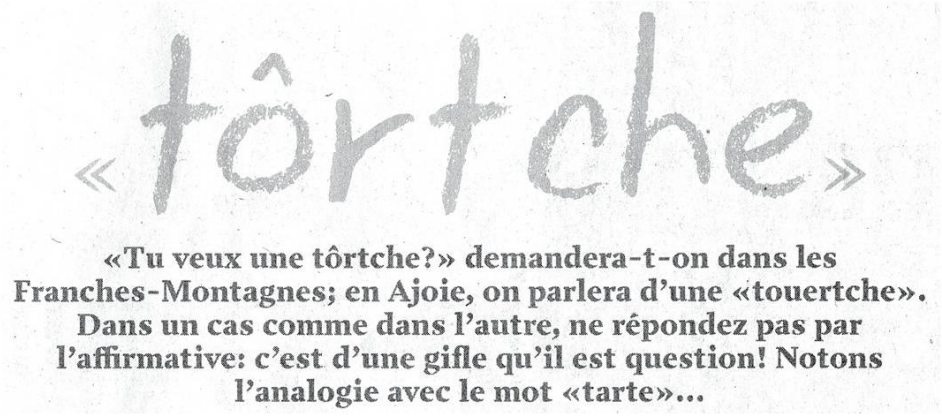
Les patoisants

Choucti

N.m. Sautier (en Suisse : secrétaire d'administration), huissier

La fonction d'huissier existe encore de nos jours. L'huissier fait partie du pouvoir judiciaire communal avec le juge (*tzahèlann)* et le vice-juge (*liténann*). Il assume la tâche de secrétaire de ce pouvoir.

Paul-André Florey (Anniviers VS)



Tiré de *Terre et Nature*, 22 août 2013.

Pedjia* et *Ô mô Djië-yë !

- *Pedjia*, pitié (quelquefois = misère), *avaï pedjia*, avoir pitié
  I l'on ju pedjia dè no. Ils ont eu pitié de nous.
  I l'on-te pedjia dè leu ? Ont-ils pitié d'eux ?
  Keïnt'a pedjia avoui shi' afire. Quelle pitié (misère) avec cette affaire.
  Keïnt'a pedjia avoui ché kô. Quelle pitié (misère) avec cet homme (de travailler avec ce… d'avoir affaire avec ce…).
- *Ô mô Djië-yë ! pour'è dè mè !* Oh mon Dieu, pauvre de moi !
  Ô mô Djië-yë ! pour'è dè no ! Oh mon Dieu, pauvre de nous !
  Ô mô Djië, mame ! Oh mon Dieu, maman !
  A chèkouo mame ! A chèkouo ! Au secours, maman ! Au secours.

Raymond Ançay-Dorsaz (Fully VS)

Kyïnkòn, kyïnkònch

N.m. Boule de Noël. *Kann îro matèta, yo fajék lo chapïn aoué lo myo papa, la veùye dè Tsalènnda. N'avïn lè plu byo kyïnkònch dòou moùndo. Ìrann dè tóte lè kolòouche è n'ènn avïn tuik lèj ann dè plu. No mètïng lè plu gró kyïnkònch òou son dè l'âbro pò kè lu putiks pouikchànn pâ lè kachâ.*

Quand j'étais enfant, je décorais le sapin avec mon papa, la veille de Noël. Nous avions les plus belles boules du monde. Elles étaient de toutes les couleurs et nous en avions davantage chaque année. Nous mettions les plus

grandes boules au sommet de l'arbre, pour que les petits enfants ne puissent pas les casser.

Ouéék lo zò, y'é ènkò dè pléijì dék kyïnkònch. Lu myo chapïn, y'è frang tsarjyà : y'èth achènn k'u mè plêtt !

Aujourd'hui encore, j'aime beaucoup les boules de Noël. Mon sapin est particulièrement chargé : c'est ainsi qu'il me plaît !

Janine Barmaz-Chevrier, patois d'Evolène

Tiré de
Terre et Nature,
22 août 2013.

Tsâpyâ

Tsâpyâ, un mot que j'aime, coulé dans l'équilibre de deux syllabes longues, se prolongeant dans le voilement du *â*, quel programme ! C'est le rythme de la marche, propice à la réflexion. *Tsâpyâ*, c'est une manière d'habiter le temps. C'est exactement le contraire de *zapà*, non à la mode canine, mais à la mode humaine du *zapping*. *Tsâpyâ*, ce n'est ni attendre, ni patienter. *Tsâpyâ*, c'est être présent dans la respiration de l'instant. *Tsâpyâ*, c'est voir mûrir. *Tsâpyâ*, ce n'est pas flâner, ni se reposer. *Tsâpyâ*, c'est découvrir son rythme. *Tsâpyâ*, c'est puiser les forces vives dans l'arrêt bienfaisant. Quand s'élève l'invitation : *Tsâpya-tè dréik, mêye !* c'est une véritable bénédiction qui m'inonde.

Gisèle Pannatier (Evolène VS)

Adichyónẹ̣ṛó

N. m. Dictionnaire, dans le langage des vieilles gens, sous l'influence, sans doute, du mot *adichyọn*, addition. Var. *dichyónẹ̣ṛó. Mạ̄re, cómịn djyon-t-e chin ën fransẹ́ ? té fóou rādạ ën ọu̯'adichyónẹ̣ṛó (deṛẹ̣ën ou dichyónẹ̣ṛó)*, mère, comment dit-on cela en français ? il te faut regarder dans le dictionnaire. Cette définition est tirée du «Lexique du Parler de Savièse». *Dichyónẹ̣ṛó* est le mot qui a marqué mon année 2013.

Anne-G. Bretz-Héritier (Savièse VS)